

	Page
Avant-propos	7
1 – L’amour de Dieu	9
2 – Christ	11
1. <i>Sa Personne</i>	11
2. <i>Son œuvre</i>	14
3. <i>La position du croyant en Christ</i>	22
4. <i>Christ en vous</i>	28
3 – Marcher en Christ (Colossiens 2. 6)	33
1. <i>L’obéissance</i>	33
2. <i>L’amour</i>	38
3. <i>La vigilance</i>	40
4. <i>L’humilité</i>	41
5. <i>Le service</i>	43
6. <i>Le témoignage</i>	48
7. <i>Jusqu’à Lui</i>	49
4 – Le combat chrétien	53
1. <i>Satan</i>	53
2. <i>La chair</i>	55
3. <i>Le monde</i>	58
4. <i>La loi</i>	64
5. <i>Lutte et victoire</i>	67
6. <i>Chutes et relèvement</i>	69
7. <i>La sanctification</i>	72
8. <i>Souffrance</i>	78

5 – Les ressources du croyant	85
1. <i>Le ministère de Christ</i>	<i>85</i>
2. <i>Le ministère du Saint Esprit</i>	<i>88</i>
3. <i>La Parole de Dieu</i>	<i>91</i>
4. <i>La foi</i>	<i>94</i>
5. <i>La prière</i>	<i>99</i>
6. <i>La communion</i>	<i>103</i>
7. <i>Paix et repos</i>	<i>108</i>
8. <i>La joie</i>	<i>116</i>
9. <i>L'espérance</i>	<i>117</i>

Avant-propos

*« Les lèvres du juste en repaissent plusieurs »
(Proverbes 10. 21)*

Au cours de mes lectures, j'ai pris l'habitude, depuis quelques années, de noter les pensées qui me paraissent particulièrement édifiantes, afin de pouvoir les méditer de nouveau ultérieurement. J'en ai recueilli une telle bénédiction qu'il m'a paru utile, après en avoir référé à quelques frères expérimentés, de publier ces notes, dans l'idée qu'elles pourraient être utiles à d'autres personnes.

Afin de rendre la lecture de ces pensées aussi profitable que possible, je les ai groupées par sujet. Puisse ce recueil contribuer à affermir la foi du lecteur et l'aider à croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ !

Berne, septembre 1964. Marc Tapernoux.

1 - L'amour de Dieu

On ne peut pas avoir en Jésus une foi réelle, sans aimer sa Personne, parce qu'il est la pleine expression de l'amour de Dieu, amour dont la perfection ne se trouve nulle autre part.

Christ s'est abaissé au plus bas, afin que tout être humain, même le plus misérable, puisse sentir que Dieu est près de lui, qu'il est plein de bonté et entièrement accessible pour lui, qu'il est venu jusqu'à lui. L'amour de Dieu a ainsi trouvé dans la misère de l'homme l'occasion de son intervention parfaite, l'occasion de montrer qu'il est présent face à chaque besoin, et qu'il est capable d'y répondre.

Nous avons besoin d'être constamment renouvelés, sinon l'énergie spirituelle ne se maintient pas. Ce n'est pas le progrès dans la connaissance qui produit ce résultat ; ce qui importe, c'est que nous demeurions près de Dieu. C'est là que l'amour, son amour agissant dans nos âmes, se maintient et se développe.

Si nous connaissions un peu plus la consolation et la joie qu'il y a à nous désaltérer à la plénitude de l'amour de Dieu, nous sentirions que les circonstances ont peu d'importance.

Il y a, dans l'essence divine, deux perfections infinies que l'Esprit Saint résume de la manière suivante : Dieu est amour, Dieu est lumière. Ces deux côtés de sa gloire ne doivent pas être confondus et sont aussi importants l'un que l'autre. Chacun d'eux a sa manifestation dans les actes et les voies de Dieu

envers l'homme. L'amour de Dieu prend envers lui le caractère de grâce, à cause de son état de péché qui rend nécessaire le déploiement de cette grâce. La lumière se manifeste dans une sainteté infinie qui repousse le mal et le juge. La croix a été la manifestation parfaite de ces deux aspects de la gloire de Dieu ; elle a permis à Dieu de sauver le pécheur, en ôtant le péché par la mort expiatoire du Rédempteur. Reçue par la foi, la vie nouvelle communiquée par le Saint Esprit au croyant a les caractères de sa source. Elle vient de Dieu ; elle aime, prouvant ainsi son origine divine : « Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu » (1 Jean 4. 7). L'amour est donc le fruit et la manifestation de la nature divine qui, en nous, a les mêmes caractères qu'en Celui qui en a été ici-bas l'expression parfaite. L'autre caractère fondamental de la nature divine, la lumière, fait des rachetés des « enfants de lumière », appelés à manifester cette lumière dans les fruits qu'elle produit : « Car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice, et vérité » (Éphésiens 5. 9).

« Mon fils... était perdu et il est retrouvé » voilà le cœur de la parabole de Luc 15. Il n'est pas question de ce que le fils a souffert, mais de ce que le père a perdu. C'est lui qui souffre ; c'est lui qui perd. Une brebis est perdue : Qui en supporte la perte ? Le berger. Une pièce d'argent est perdue : Qui en supporte la perte ? La femme. Un fils est perdu : Qui en supporte la perte ? Le père.

2 – Christ

1. Sa Personne

Le Fils de l'homme est un titre d'une signification très étendue. Il exprime l'homme dans sa perfection, un homme selon Dieu. Il nous dit, en quelque sorte, que l'homme se tient comme un être nouveau en Jésus, et qu'en Lui se voit la beauté humaine et morale dans toute sa plénitude. Mais ce n'est pas seulement toute cette perfection morale qui est exprimée dans ce titre de « Fils de l'homme », ce sont toutes ses *souffrances* et toutes ses gloires se rapportant à lui comme tel. Comme Fils de l'homme, il fut humilié (Psaume 8), mais comme tel il est aussi exalté à la droite de la Majesté dans le ciel (Psaume 80). Comme tel, il n'avait pas un lieu où reposer sa tête (Luc 9. 58), mais comme tel aussi, il vient à l'Ancien des jours pour prendre le royaume (Daniel 7. 13). Le jugement lui est donné comme tel (Jean 5). Il est prophète, sacrificateur et roi comme tel, héritier et Seigneur de toute chose, Tête et Époux de l'Église. Comme Fils de l'homme, il a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés (Matthieu 9. 6) et il est le Seigneur du sabbat (Marc 2. 28), bien qu'il doive rester trois jours et trois nuits dans le sein de la terre (Matthieu 12. 40). Comme Fils de l'homme, il était le semeur fatigué, et il sera comme tel le glorieux moissonneur de la moisson. Il a été crucifié et ressuscité comme tel (Matthieu 17. 9, 22, 23). Mais comme Fils de l'homme, il avait constamment sa propre place

dans le ciel (Jean 3. 13-14). Et comme le Fils de l'homme, il est le centre de toutes choses, célestes et terrestres (Jean 1. 51).

Ainsi ce titre du Seigneur a une portée très étendue et très élevée ; il se lie étroitement à sa personne avec toutes ses douleurs, mais aussi avec toutes ses dignités, excepté naturellement ce qu'il possède en lui-même comme étant « sur toutes choses Dieu béni éternellement » (Romains 9. 5). Il est l'Homme *oint*, le temple humain sans souillure, élevé au commencement par le Saint Esprit, puis rempli par lui (Luc 1. 35 ; 4. 1). Il est l'Homme *abaissé* qui chemina dans la douleur ici-bas jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2). Il est l'Homme *exalté*, couronné maintenant de gloire et d'honneur et qui bientôt aura tout pouvoir (Hébreux 2).

« Le chef de ce monde vient ; et il n'a rien en moi » (Jean 14. 30). Homme parfait, descendu du ciel pour accomplir la volonté de Dieu, Christ a marché au milieu de la souillure de ce monde sans en être atteint ; il a subi tous les assauts de l'ennemi et la haine des hommes ; il est arrivé au terme de sa course dans ses perfections absolues, aussi pur pour rentrer dans la gloire que lorsqu'il la quitta, sans avoir besoin de passer par la mort.

Le Seigneur Jésus est en lui-même le résumé de toutes les beautés et de toutes les perfections possibles.

Dans quelque relation que notre bien-aimé Seigneur nous soit présenté, quelque office qu'il remplisse, quelque œuvre qu'il accomplisse, quelque po-